

Des voix: Oh, oh!

M. Whelan: Nous entendons des gens dire que nous n'avons pas notre constitution chez nous et voilà que, nous, qui représentons ce grand pays appelé Canada, avons peur de quelque chose—je ne sais pas de quoi—de la peur elle-même, c'est à peu près le seul mot qui me vient à l'idée. Mais je ne comprends pas certains des propos qui sont tenus au sujet du rapatriement de la constitution et au sujet de la façon dont il sera fait.

On n'a qu'à regarder les comptes rendus des délibérations et voir comment souvent les premiers ministres et les dirigeants de ce pays de toute allégeance politique, conservateurs et libéraux, ont tenté à maintes reprises depuis 1921 de rapatrier la constitution là où elle n'a jamais été, et ont échoué faute de n'avoir pu en arriver à un accord.

J'écoute ces discussions à propos de la motion de clôture. Je trouve drôle de voir le groupe de l'autre côté parler des droits et privilèges du Parlement. Mon Dieu, Monsieur l'Orateur, ils aiment tellement le Parlement qu'ils n'avaient pas l'intention de nous laisser l'utiliser l'année dernière puisqu'ils nous ont tenus à l'extérieur si longtemps.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Entre le moment où les élections ont été déclenchées et la réouverture de la Chambre, les passionnés de liberté et de démocratie qui sont dans l'Opposition ne voulaient même pas nous laisser tirer parti des possibilités de cette grande institution car ils voulaient diriger un pays sans Parlement. Jamais cela n'était arrivé depuis le début de la Confédération...

Une voix: Ce n'est pas vrai.

M. Whelan: Et ce sont nos représentants, les grands passionnés de liberté du Parlement. Un peu plus tôt, l'un des membres—j'oublie son nom et le nom de la circonscription qu'il représente—a fait des commentaires sur l'Alberta. Il nous a traité de dictateur et a dit toutes sortes de monstruosité à notre sujet. Je ne pouvais m'empêcher de penser à un article que j'avais lu dans un journal l'autre jour et dans lequel on parlait d'un des membres du Parlement de l'Alberta qui avait été assez courageux pour oser s'opposer à la grande institution démocratique appelée le parti conservateur de l'Alberta. Qu'est-ce qu'il ont fait de lui? Ils l'ont mis à la porte.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Il l'ont mis à la porte parce qu'il ne se conformait pas à la politique du parti. Il ne pouvait plus faire partie de ce grand parti démocratique, le parti conservateur de l'Alberta, dirigé par M. Peter Lougheed. Il ne pouvait plus y rester puisqu'il n'était pas d'accord. Serait-ce à cause de leur position minoritaire? Ils n'ont pas d'opposition. Ils ont à présent un membre dans l'Opposition. Je crois qu'ils ont à présent six membres dans l'Opposition, et il siègera donc en temps que député indépendant. Je vous parie qu'il doit être

La constitution

heureux. Au moins il peut dire et faire ce qu'il veut. Il peut être libre et indépendant.

● (2400)

Nous utilisons le système parlementaire britannique. Nous les entendons parler de clôture. Qui s'en est servi le plus au Canada? Le parti conservateur. Qui a été au pouvoir le moins longtemps? Le parti conservateur.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: La clôture a été utilisée à la Chambre des communes 18 fois, dix fois par les Conservateurs et huit fois par les Libéraux. Imaginez un peu s'ils avaient été au pouvoir aussi longtemps que nous. Avec ce pourcentage, ils l'auraient probablement utilisée 100 fois.

Des voix: Oh, oh!

M. Whelan: Quelle blague, quelle blague! Quelle hypocrisie! Il doit y avoir une meilleure façon de les qualifier. Il y en a probablement dans l'autre langue officielle. J'ai été critiqué pour avoir parcouru le Canada. Je suis probablement le Canadien qui ait le plus voyagé, le membre du Parlement qui ait le plus voyagé. J'occupe un poste d'élu depuis l'âge de 21 ans. Depuis 36 ans j'ai été élu à des postes de conseiller scolaire, de conseiller municipal et de membre du Parlement.

Une voix: Ce qui fait 25 ans de trop.

M. Whelan: Pourquoi est-ce que je reste à la Chambre des communes?

Des voix: Pourquoi?

M. Whelan: J'y reste surtout pour le processus démocratique qui s'y déroule. On me réélit à chaque fois et on m'y renvoie.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Je pose aussi ma candidature car j'ai bien peur du groupe d'en face, et de ce qu'ils feraient à ce pays. Imaginez un peu. Lorsque nous parcourons le pays et parlons aux Canadiens ou lorsque nous voyageons à l'étranger et parlons à d'autres peuples, que disent-ils? Vous venez du Canada, vous êtes le peuple le mieux logé au monde, celui qui bénéficie du meilleur mode de vie et du meilleur niveau de vie au monde. Le Canada compte le plus grand nombre de gens qui vivent au même niveau social que dans n'importe quel autre pays.

Le monde entier envie le Canada. J'ai été récemment en Colombie-Britannique, dans la vallée du Fraser, à Chilliwack, à Abbotsford et à d'autres endroits. J'ai visité des fermiers et d'autres gens du peuple. Ces gens viennent d'un peu partout au monde, nous avons donc parlé de la constitution. Nous avons parlé du Canada, car ce sont des gens ordinaires comme leur ministre de l'Agriculture. Ils m'ont raconté qu'à leur arrivée au Canada, si on leur avait dit qu'ils allaient dans une province portant le nom d'Alberta, d'Ontario ou de Québec, ils n'auraient pas su où ils allaient; ils savaient simplement qu'ils allaient au Canada. Ils m'ont dit qu'ils ne comprenaient pas ce qui se passaient, ils ne comprennent pas ce débat. Ils m'ont dit qu'ils voulaient en finir, qu'ils voulaient que l'on ramène la constitution au Canada.